

Des marchés en manque d'inspiration !

- **S&P 500 : 4 683 (stable) / VIX : 16,49 (+ 1,2%)**
- **Dow Jones : 36 087 (stable) / Nasdaq : 15 854 (stable)**
- **Nikkei : 29 789 (stable) / Hang Seng : 26 676 (+ 1,1%) / Asia Dow : + 0,3%**
- **Pétrole (WTI) : 81,49 \$ (+ 0,8%)**
- **10 ans US : 1,604% / €/€ : 1,1380 \$ / S&P F : - 0,04%**

(À 7h15 heure de Paris, Source : Marketwatch)

Indice S&P 500



Etats-Unis

Une séance pour rien ! Les Bourses mondiales ont évolué dans des marges restreintes sur la séance d'hier, les indices américains n'ont pas échappé à cette règle. L'indice S&P 500 a ouvert en hausse, montant à 4 697, mais à la mi-séance, il est revenu à l'équilibre, et clôture avec un recul de 0,05 point ! L'indice reste donc stable à 4 683. Le Dow Jones ou le Nasdaq n'affichent pas de meilleure performance avec un recul de 0,04% et une clôture à 36 087 et 15 854 respectivement. Le VIX est en hausse de 1,2% à 16,49. Au niveau des sectoriels, les *utilités* et l'énergie ont été les plus grands gagnants, tandis que la santé et les matériaux ont mené les baisses parmi les secteurs. Les investisseurs débutent cette semaine prudemment dans l'attente de la publication des résultats des distributeurs américains et des publications économiques, notamment celles d'aujourd'hui concernant les ventes au détail et la production industrielle aux Etats-Unis. Les investisseurs sont dans l'attente de pouvoir évaluer l'impact, sur la consommation ou la production, des ruptures d'approvisionnement et la brutale remontée des coûts de production et de prix de vente des entreprises. L'enquête régionale de la Fed de New York a, certes, confirmé une solide croissance de l'activité industrielle mais aussi la persistance des tensions inflationnistes dans l'industrie sur le début du mois de novembre. Par ailleurs, les marchés misent beaucoup sur la rencontre virtuelle entre le président américain Joe Biden et son homologue chinois Xi Jinping, au moment où Pékin et Washington s'opposent sur une série de sujets, du commerce aux droits humains en passant par les ambitions régionales de la Chine.

Tyson Foods (+ 3,6%) a dévoilé des résultats trimestriels supérieurs aux attentes : sur son quatrième trimestre fiscal, le groupe agroalimentaire américain a réalisé un bénéfice net de 1,36 Md \$, ou 3,71 \$ par action, contre 654 millions, ou 1,79 \$ par action un an plus tôt. Hors éléments exceptionnels, les EPS sont de 2,3 \$, au-dessus du consensus qui le donnait à 2,22 \$. Le chiffre d'affaires est ressorti à 12,81 Mds \$, en hausse de 11,8%, contre 12,66 Mds \$ prévus.

A l'occasion du salon aéronautique de Dubaï qui s'est ouvert ce week-end, DHL Express, division de Deutsche Post DHL, fait part d'une commande ferme auprès de Boeing (+ 5,5%) portant sur neuf autres avions 767-300 Boeing Converted Freighters (BCF), leur plus grande commande unique de 767-300BCF à ce jour. Le logisticien allemand explique que ces avions-cargos supplémentaires contribueront à l'expansion de sa flotte intercontinentale long-courrier, en réponse à la demande mondiale accrue en capacité de fret. L'action Tesla (- 1,9%) est pénalisée par l'annonce de la vente de près de 7 Mds \$ d'actions du groupe par Elon Musk. Le gouvernement britannique devrait ordonner l'ouverture d'une enquête approfondie sur le projet de rachat de ARM par l'américain Nvidia (- 1,2%) pour 30 Mds de livres en raison de ses implications en matière de

concurrence comme de sécurité nationale selon le Sunday Times. La compagnie aérienne à bas coûts Air Arabia est en pourparlers avec le constructeur Pratt & Whitney et CFM International (un consortium formé par General Electric et Safran) en vue d'une importante commande de réacteurs, a déclaré son directeur général, ajoutant qu'une décision serait prise début 2022. IBM (- 0,1%) et Amazon.com (+ 0,6%) ont annoncé travailler ensemble au développement d'outils afin de permettre aux compagnies pétrolières de gérer plus efficacement leurs données. IBM a par ailleurs annoncé avoir conçu une nouvelle puce informatique quantique qui, selon ses dirigeants, permettra aux systèmes quantiques de commencer à surpasser les ordinateurs classiques pour certaines tâches au cours des deux prochaines années. Palantir Technologies (+ 2,5%) a annoncé un partenariat stratégique avec BigBear.ai dans l'intelligence artificielle. L'action de Dollar Tree a bondi de 14 % après que l'investisseur activiste Mantle Ridge a acquis une participation d'au moins 1,8 Md \$ dans le détaillant et a annoncé son intention de faire pression pour des changements, selon le Wall Street Journal. Nouvelle séance euphorique pour Rivian (+ 14,9%) : le constructeur de véhicules électriques vaut désormais plus de 130 Mds \$.

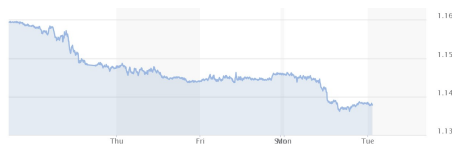
Les entreprises liées à l'acier ont perdu du terrain, tandis que des responsables japonais et américains ont tenu à Tokyo des pourparlers commerciaux de haut niveau. Washington s'est dit prêt à discuter d'une réduction de ses droits de douane sur l'acier et l'aluminium imposés sous la présidence de Donald Trump. Le producteur de boulettes de minerai de fer Cleveland-Cliffs a reculé (- 2,6%), tout comme le groupe sidérurgique US Steel (- 2,5%).

Asie

Les marchés asiatiques réagissent peu à la conférence virtuelle entre M. Joe Biden et Xi Jinping. De fait, aucun élément concret n'est ressorti de cette réunion hormis la volonté des deux grandes puissances de se parler pour éviter tout conflit. Mais, la compétition économique entre les deux pays se poursuivra. Les indices asiatiques connaissent des performances très divergentes, sans grande tendance, ce matin.

Les marchés chinois connaissent des performances différentes : - 0,1% pour Shanghai tandis que Hong Kong progresse de 1,1%. Mais, l'indice Nikkei est en hausse de seulement 0,1%, le Kospi recule de 0,01% et la bourse australienne perd de 0,7%.

Change €/€



Taux 10 ans (US)



Changes et Taux

La livre britannique est montée hier par rapport à l'euro alors que la BoE a noté son inquiétude devant la montée de l'inflation, là où la BCE reste très prudente sur le sujet. Elle prend 0,5% face à l'euro. La devise européenne est aussi sur un plus bas de 16 mois face au dollar, à 1,1378 \$ pour un euro (plus bas depuis le 17 juillet 2020). Entre les propos de Mme Lagarde et de Luis de Guindos de la BCE, les tensions politiques en Ukraine et avec la Biélorussie, le rebond de l'épidémie, l'euro cumule les éléments négatifs. Les cambistes envisagent même, en majorité, un rythme de resserrement rapide aux Etats-Unis pour faire face à la poussée inflationniste alors que la BCE maintiendra inchangé sa politique monétaire. L'euro était aussi en souffrance face au franc suisse, qui a grimpé lundi jusqu'à 0,9512 euro pour un franc suisse, un sommet depuis 18 mois.

Sur le marché obligataire, les taux se sont redressés : le taux d'intérêt du 10 ans américain remontait à 1,62%/1,61%, contre 1,57% en début de journée. En Europe, les OAT sont en hausse de 0,7 pb, à 0,1100% et le Bunds de 0,9 pb, à - 0,2460%. Les Bonos espagnols affichent + 0,9 pb, à 0,475%, et les BTP italiens 2 pb, à 0,98%. Sans surprise, la plus mauvaise performance du jour revient aux Gilts britanniques avec +3 pb à 0,9450%.

Pétrole (WTI)



Pétrole

Les cours du pétrole, d'abord en recul avec les craintes d'une utilisation de leurs réserves stratégiques de brut par les Etats-Unis, se sont stabilisés en deuxième partie de séance pour finir sur une note mitigée. Le prix du baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en janvier a cédé 12 cents ou 0,1% à 82,05 \$. A New York, le WTI pour le mois de décembre a avancé de 9 cents ou 0,1% à 80,88 \$. Depuis la fin de semaine dernière, les cours se sont orientés à la baisse dans la crainte que les États-Unis mobilisent leurs réserves stratégiques de pétrole brut pour faire baisser les prix. Selon l'association automobile américaine AAA, les prix moyens du gallon d'essence (3,78 litres) en Californie, l'État où ils sont parmi les plus chers, ont atteint un record à 4,682 \$ depuis que l'AAA a commencé à collecter ces données en 2000. Autre élément baissier pour les cours du pétrole, les inquiétudes accrues sur la demande avec la hausse du nombre d'infections au Covid-19 en Europe et des mesures de confinement sur le continent. L'Autriche a annoncé un confinement pour les personnes non vaccinées, tandis que l'Allemagne se prépare à un retour massif au télétravail...

Les « news Market Mover »

- **BCE : une inflation plus forte et durable qu'anticipée mais pas de hausse de taux directeurs en vue...**
- **... BoE, une inflation qui rend « très mal à l'aise » Andrew Bailey et une hausse des taux directeurs est « sur la table » à chaque réunion !**
- **Sommet Etats-Unis/Chine : pas d'annonce significative...**

La présidente de la BCE, Mme Lagarde, a estimé que la flambée des prix de l'énergie et les goulets d'étranglement persistants dans les chaînes d'approvisionnement freinent la croissance de la zone euro et devraient maintenir l'inflation à un niveau élevé plus longtemps que prévu. Christine Lagarde a cependant continué à repousser les anticipations du marché sur un resserrement de la politique monétaire, réaffirmant que les conditions préalables à une hausse des taux ne seront probablement pas réunies l'année prochaine : « Je ne pense pas que je m'aventurerai pour 2023, mais pour 2022 certainement je répète ce que j'ai dit ». « Nous voyons toujours l'inflation refluer au cours de l'année prochaine mais la baisse prendra plus de temps que prévu initialement », a ajouté Christine Lagarde, « à un moment où le pouvoir d'achat est déjà comprimé par la hausse des factures d'énergie et de carburant, un resserrement excessif des conditions de financement n'est pas souhaitable et constituerait un obstacle injustifié à la reprise. (...) Si nous devons prendre des mesures de resserrement maintenant, cela pourrait causer beaucoup plus de mal que de bien ». Christine Lagarde a ajouté que l'inflation pourrait se répercuter sur les salaires mais elle a répété que la BCE ne voyait toujours pas d'effets de second tour sur ce plan : « Nous pensons que la croissance des salaires l'année prochaine pourrait augmenter un peu plus que cette année mais le risque d'effets de second tour reste limité ».

Le gouverneur de la Banque d'Angleterre (BoE) Andrew Bailey a reconnu que l'inflation, qui a atteint 3,1% sur un an en septembre au Royaume-Uni, le rendait « très mal à l'aise », et n'a pas exclu un relèvement des taux dès décembre. « Je suis très mal à l'aise avec l'état de l'inflation, ce n'est clairement pas ce que nous voulons », a-t-il affirmé lors d'une audition devant les parlementaires britanniques. Répondant à une question sur la possibilité d'exprimer plus clairement ses intentions aux investisseurs pour éviter de secouer le marché de la dette britannique, M. Bailey a jugé que « vu le niveau élevé d'incertitude, faire des commentaires serait dangereux ». « L'énigme que nous cherchons à

résoudre est l'effet de la fin des aides gouvernementales à l'emploi » fin septembre, explique-t-il, « à première vue, il n'y a pas eu de hausse notable du chômage, mais nous n'en sommes pas sûrs ». Ainsi M. Bailey n'a ni exclu, ni promis une hausse des taux en décembre : « cela va dépendre des chiffres » de l'emploi, a-t-il prévenu, insistant sur le fait qu'une hausse était « sur la table » à chaque réunion.

Joe Biden et Xi Jinping ont eu un sommet virtuel très attendu. Au cours d'une réunion qui a duré plus de trois heures, les deux parties ont cherché à calmer les hostilités qui ont marqué la relation depuis l'entrée en fonction de M. Biden en janvier. Le président américain a souligné le besoin de « garde-fous » pour éviter « un conflit » entre les deux pays et le président chinois plaidant pour une meilleure « communication ». Joe Biden a assuré que « la compétition entre les deux pays ne devait pas se transformer en un conflit, qu'il soit intentionnel ou non ». « Je suis prêt à travailler avec vous », a poursuivi le président chinois. La Maison Blanche a déclaré que les deux hommes ont discuté d'une variété de sujets, notamment l'Afghanistan, la Corée du Nord et l'Iran, ainsi que des droits de l'homme, du changement climatique et des préoccupations concernant Taïwan. Mais, à Washington comme à Pékin, on a tempéré les attentes sur cette discussion : il n'y aura pas « de résultats concrets » à attendre de ce sommet.



Ce document est un extrait du Morning Economique d'Aurel BGC/Altair Economics et peut être considéré comme un avantage non-monnaire mineur. Il ne contient aucune recommandation d'analyste mais a pour but de résumer des informations publiques. Il est également disponible gratuitement et sans limitation sur le site internet d'Aurel BGC.

Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considérée comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers.

Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur www.aurel-bgc.com

Copyright © Aurel-BGC, 2021, Tous droits réservés.